

 <https://www.aefinfo.fr/depeche/694757>

 Cyril Duchamp

 8 min read

## Approche par compétences : nous sommes passés en contrôle continu intégral (David Leroy, université de Rouen)

L'université de Rouen Normandie a généralisé l'approche compétences depuis septembre 2022 avec une offre de formation désormais "basée sur une différenciation des licences et des masters", indique à AEF info fin juin 2023 David Leroy, vice-président en charge du pilotage et de la qualité des formations, de la vie étudiante et de la CFVU. "Afin d'être certains de développer les compétences, nous sommes passés en contrôle continu intégral", explique-t-il, avec non plus des sessions de rattrapage en juin mais une "seconde chance" proposée dans le semestre. Pour permettre cela, l'université normande se dit aujourd'hui la seule à avoir adopté un rythme de 16 semaines par semestre, au lieu des 12 ou 13 généralement pratiquées, qui est pensé "sur le modèle des BUT".



David Leroy, vice-président de l'université Rouen Normandie, en charge du pilotage et de la qualité des formations, de la vie étudiante et de la CFVU Droits réservés - DR

**AEF info : L'université de Rouen Normandie travaille depuis plusieurs années à la mise en place d'une approche par compétences, où en êtes-vous aujourd'hui ?**

**David Leroy :** Nous avons généralisé l'approche depuis septembre 2022 avec une nouvelle offre de formation basée sur une différenciation des licences et des masters. C'est un modèle commun avec les universités de Caen et du Havre, qui prend la forme de cinq unités d'enseignement déclinées par semestre : trois disciplinaires, une transversale, une de préprofessionnalisation ou de professionnalisation. Cela permet de raccrocher à la fiche RNCP avec une sortie par compétences. Le principe est appliqué aujourd'hui en licence pro et en master pour construire l'approche-programme.

**AEF info : Quel a été le temps nécessaire à cette mise en place ?**

**David Leroy** : La démarche réflexive a commencé fin 2020, pour donner le temps aux collègues de bien prendre connaissance de la fiche RNCP et de construire l'efficacité pédagogique en équipe. Cette approche change la nature des relations entre enseignants en engageant une réflexion plutôt sur l'UE que sur le cours d'une personne en particulier.

Elle introduit davantage de difficultés en Lettres ou en Histoire, des disciplines où se pose davantage la question de l'utilité d'une sortie par compétences en fonction de fiches RNCP qui ont surtout vocation à préciser les compétences attendues sur le marché de l'emploi. Or, pour ces disciplines, la licence et le master s'inscrivent dans un principe de continuité.

Certains collègues ne voient donc pas l'intérêt de coller à la fiche RNCP. Nous leur disons que l'université apporte les connaissances à l'étudiant, et qu'il construit ses compétences en lien avec notre mission forte d'insertion professionnelle. Reste que ce n'est pas aussi linéaire que ce qu'on voudrait mettre en œuvre.

### **AEF info : Comment sont organisées les unités d'enseignement ?**

**David Leroy** : Chaque UE fait 50 heures, et dans l'idéal une unité est un libellé très clair d'une compétence avec une évaluation. Pour les UE de professionnalisation et de préprofessionnalisation, les étudiants peuvent s'inscrire dans un parcours sur trois semestres avec une coloration liée à la licence disciplinaire. Au-delà de la mention de l'UE, il y a donc la possibilité de parcours associés dont le nombre dépend des effectifs : un ou deux pour les licences à petits effectifs, jusqu'à six pour les plus grandes. Nous proposons aussi des parcours plus transversaux, en lien par exemple avec la conversion écologique qui est l'identité de l'université et sur laquelle tous les étudiants doivent suivre 10 heures de sensibilisation et de découverte ([lire sur AEF info](#)).

### **AEF info : Ce lien entre l'enseignement et les compétences évaluées dans l'UE est-il vraiment possible dans toutes les disciplines ?**

**David Leroy** : Pour certaines UE, la cohérence disciplinaire est plus simple, comme en sciences, en Staps, en Psychologie, en Sociologie et même en Droit. Pour des disciplines comme les Lettres, avec par exemple dans la même UE un cours qui porte sur la littérature au XVe siècle et un autre sur celle du XVIe, les choses peuvent être plus compliquées. Nous défendons l'idée que l'étudiant doit acquérir un esprit de synthèse

pour faire le lien, c'est ce qui est évalué. Bien sûr, nous sommes conscients qu'il s'agit là d'une préconisation, d'une réflexion autour de la démarche compétences, et que toutes les disciplines ne peuvent pas évoluer à la même vitesse.

*"Nous sommes les seuls à avoir décidé ce modèle de 16 semaines, sur le modèle des BUT."*

### **AEF info : Concrètement, quelles sont les implications au niveau de l'organisation des cours ?**

**David Leroy** : Afin d'être certains de développer les compétences, nous sommes passés en contrôle continu intégral. Cela signifie qu'il n'y a plus de session de rattrapage en juin, mais une seconde chance dans le semestre. Cette mesure est en lien avec "l'arrêté licence" du 30 juillet 2018 ([lire sur AEF info](#)), elle introduit une forme de session de rattrapage incluse dans le semestre qui dure désormais 16 semaines au lieu des 12 ou 13 habituellement prévues dans les universités. Cet allongement de la durée permet aussi de mieux gérer le temps étudiant, en lissant les 250 heures d'enseignement par semestre pour parvenir à entre 20 et 22 heures par semaine. Cette organisation facilite l'emploi salarié étudiant, dégage du temps de vie de campus et assouplit le temps de travail personnel.

### **AEF info : Ce choix est original dans le paysage universitaire ?**

**David Leroy** : Nous sommes les seuls à avoir décidé ce modèle de 16 semaines, sur le modèle des BUT. Il y a une autre mesure que nous avons prise de manière originale, c'est de mettre fin aux justificatifs d'absence pour les étudiants. Le point de départ de cette décision est le constat qu'il est anormal qu'un étudiant malade ait à payer un médecin pour un papier qui ne sert finalement pas à grand-chose, et dommageable que l'université mobilise du temps médecin pour cela. D'autant plus que certains étudiants ne peuvent avoir ce certificat que lors d'un rendez-vous pris plusieurs jours, voire semaines, après leur arrêt.

Nous avons donc cessé depuis la rentrée dernière de demander des certificats médicaux pour absences courtes, en réaffirmant auprès des étudiants que l'assiduité est une obligation en TD et en TP. Certaines composantes ont instauré une tolérance à 20 %, votée en conseil de gestion. D'autres n'ont rien mis en place et ça s'est bien passé,

comme en Droit, en Economie-gestion ou en Sciences politiques. Dans d'autres disciplines, comme en Lettres, certains étudiants en ont cependant profité, et pas forcément les plus jeunes. Nous travaillons avec les composantes pour trouver les bonnes modalités en restant dans la logique de simplification administrative.

"Nous insistons fortement sur la mise en place des conseils de perfectionnement pédagogique."

### **AEF info : Quelle a été la mobilisation de vos services pour accompagner les enseignants dans la mise en œuvre de l'approche compétences ?**

**David Leroy** : L'université dispose d'un service d'accompagnement à la pédagogie, le Saphire, avec en particulier une cheffe de projet dédiée au NCU "Réussites plurielles" (lire sur AEF info). Dans ce cadre, les équipes pédagogiques ont bénéficié d'un suivi pour les aider dans la démarche compétences et pour penser les évaluations. Ensuite, tout ceci s'inscrit dans une démarche continue avec une réflexion constante d'amélioration, ce qui suppose un vrai travail collectif.

Nous insistons fortement sur la mise en place des conseils de perfectionnement pédagogique, les seuls habilités à préconiser des modifications de maquette de formation sur la base d'un bilan de semestre. Le processus de modification des maquettes a été simplifié, il n'est plus nécessaire de passer systématiquement par la CFVU, sauf si le volume horaire est changé car cela a un impact sur les budgets ou si les MCCC sont modifiées. Enfin, il faut souligner qu'une enquête sur la perception de l'approche compétences a été menée par la fédération des étudiants de Rouen. Ils sont satisfaits du modèle mis en place.